ISLE VERTE, 18 septembre 1886.—Le 2 août de l'aunée dernière, nous écrit une abonnée, je fus atteinte d'une maladie très grave. Le médecin, que j'avais appelé dès le commencement de ma maladie, déclara, après quelques jours d'une fièvre violente, qu'il ne connaissait pas ma Cependant il me continua ses soins, mais sans pouvoir empêcher le mal de s'aggraver de jour en jour. J'éprouvais un engourdissement qui me faisait craindre la Je me recommandai alors à la sainte Vierge et à saint Joseph que j'avais toujours invoqués depuis mon enfance; je prisi aussi la bonne sainte Anne pour laquelle je n'avais en jusque là que peu de dévotion. troisième visite, le médecin me trouva dans un bien triste état; j'avais les mains, les jambes et les pieds enflés; le moindre mouvement me causait les plus vives douleurs. On constata alors que j'avais un rhumatisme inflamatoire. Pendant six longues semaines, je restai clouée à mon lit sans pouvoir changer de position. On me veillait le jour et la nuit. Pendant mes longues heures de souffrances, j'entendais quelquefois mes amies se dire entre elles: "Elle ne marchera jamais ou bien elle restera infirme." Et il me semblait que leur triste prophétie allait se réaliser, tant le mal était opiniâtre.

Cependant je ne perdais pas courage. Au contraire, ma confiance en sainte Anne augmentait de jour en jour. Je la priais plus dévotement que par le passé, et je la suppliais de m'obtenir la santé, lui promettant de faire un pèlerinage à son vénéré sanctuaire et de faire publier ma guérison dans le Messager. Enfin, après deux longs mois, je commençai à marcher, mais je restai faible pendant long temps encore. Je remerciai du fond du cœur mes glorieux protecteurs d'avoir exaucé mes prières. Au bout de cinq mois, je pus reprendre mes occupations. Ma santé n'est pas aussi bonne qu'autrefois, mais je suis capable de gagner ma vie. Sainte Anne, je l'espère, me rendra mes forces premières. En attendant, gloire à la sainte Vierge, à la saint Joseph et à sainte Anne.—Une abonnée.—A suivre.

Permis d'imprimer. EDMOND LANGEVIN, V. G., Adm.